Entrée du Sidh/ Tumulus de Newgrange

S I D H

L' AUTRE MONDE

L'étymologie de ce mot signifie "Paix" en celtique et, par extension, "paradis*", *Vindo-magos gwenva* en Breton[1]. Remarquons la parenté de Sidh avec notre mot "site" (et, qui sait, avec "cité" (*citta/ ciota/ teuta*) : dans une langue homo-gène, les termes parents fondamentaux ne dérivent ils pas d'une manière infime d'une racine mère ?

Le mot germanique *Seidhr* signifie magie*[2] et désigne la science de Freyja° la Vane°, science qu'elle apprit aux Ases° *car la magie est d'abord la science de l'évocation des ancêtres morts, de leur esprit "bon" (ce qui se dit Mânes** pour un Romain).

Cet art chamanique* d'évocation des morts était cependant interdite chez les Ases et Wotan seul la pratiquait comme Grand Prêtre* des Ases. Mais *Sidr* serait, pour Régis Boyer, le terme le plus approprié pour traduire notre mot "religion*" (cf. art.), concept qui n'existait pas chez les Germano-Scandinaves : ils étaient "reliés" par leurs croyances et leurs rites*… un point c'est tout !

Siden en vieil anglais signifiait encore "magie" mais, il a maintenant un sens péjoratif, car post évangélique. Appartenant à la famille des "ouvrages de terre sacrés" (*rath* en anglais), ce sont les tumulus des ancêtres fondateurs.

En Lapon un autel* se dit *seid, ce qui est aussi l*a "pierre sacrée" chez les Grecs (!) et ils ressemble tellement à Sidh* qu'on ne peut que les rapprocher du rite celtique du sacri-

---

[1] **« Vindomagos gwenva** : est "l'espace blanc", terme commun à tous les Celtes. » J.P. Persigout, Dictionnaire de la Mythologie Celtique, Rocher, 1985 (cf. § Croix° Celtique in art. Blasons*)

[2] **N. B. :** Les mots avec astérisques* sont des titres d'articles consultables aussi dans le Livre CD de l'association qui regroupe la totalité de notre étude sur **Les Origines de l'Arbre de Mai** comme étant issu d'une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIIIème s. AEC.

Les articles des 2 parties : Thèse et Folklore + "Les Sources" sont chargés *progressivement* sur le site et sont mis à jour en fonction de nos découvertes **et** de vos interventions par courriel @…

Visitez nous donc régulièrement puisque :

"Il y a toujours du nouveau" sur < racines.traditions.free.fr > !

fice des prémices aux Dieux qui se fait sur la table du vieux dolmen de nos ancêtres mégalithiques, laquelle comporte souvent des cupules* (dolmen dont nous avons vu le rôle de fenêtre des visées solsticiales et même de "siège du crieur du temps", dans notre article Astrologie* nordique.

En Sardaigne, le dieu éponyme est Sardus pater et les Sardes disent qu'il descend de Sid, "une divinité sylvestre punique honorée par les chasseurs à Antas" (!) [3] …

De nombreux termes indous contiennent la même racine, citons : Siddhapura, qui est une cité mythique "d'au delà des mers" (!) et qui est "la ville des parfaits" (Le Site du feu, le Pharos phrison, ou le Site des Purs ?) ; les *siddhis* qui sont des "niveaux de conscience supérieure" ou "des pouvoirs (dits) magiques" obtenus par la pratique du Yoga, et aussi les *saddhus* qui sont des moines errants (cf. supra : Sardus, mais aussi le *Sidi* des Arabes)…

Dans les Mythologies celtiques

On dit que les Sidhs s'entrouvrent la nuit de Samhain pour permettre à chacun de communiquer avec les Mânes* des grands ancêtres fondateurs du clan* (les "bons" esprits *Halloween "tous blancs"*, cf. § Samhain in art. Fêtes*).

En langage poétique, le Sidh est comparé à la grande plaine *Mag Meld*, "la plaine du plaisir", ou la "terre des femmes", la "terre de la jeunesse Og ou Oc" *Tir na n'og*, la "terre de promesse" ou "terre des vivants", et la "terre des fées" : on voit très bien les parallèles entre Sidh, Paradis* et Monde englouti (cf. articles Atlantide* boréenne et Déluges*) c'est à dire l'Autre Monde, l'Au delà : l'Eau de là, dans le "langage des oiseaux" que pratiquaient les troubadours* :

« **L'Autre Monde** n'a rien à voir avec son interprétation infernale propre au monothéisme puisqu'il regroupe à la fois le Monde des Dieux (engloutis)[n], celui des Esprits et celui des Ancêtres morts. Difficile de dire alors si cet "Autre Monde" est situé dans les entrailles de la terre ou au dessus de nos têtes. » rev. Message gu Groupe Druidique des Gaules n° 53.

« Le Sidh est la partie visible de l'Autre Monde… On peut également les localiser *dans les Îles, au delà de l'Océan*… Et toute divinité occupe un Sidh qui, par sa nature, est en dehors du temps et de l'espace et s'entre ouvre chaque Nuit de Samhain… » J.P. Persigout, *Dictionnaire de Mythologie Celtique*, Rocher, 1985.

Ceci explique que nos Bretons les nomment des "Tertre aux Fées". On a vu en effet que si les corps des ancêtres ou des enfants morts sont inhumés ou incinérés, leur esprit s'envole au ciel "dans le soleil" par le truchement d'un oiseau : Grue° sacrée* des Frisons/ Cygne° des Germains de la forêt/ Cigogne° des Alsaciens ou encore l'alouette gauloise *alauda*. De même, c'est cet "oiseau" qui rapportera l'esprit du *genos*/ clan* lors de la naissance du nouveau né[4] (cf. art. Sexualité*).

« Le scribe qui copia le conte de Cûchulainn et de la fée Fann conclut par ces mots : "ceci est l'histoire de la destruction de Cûchulainn par les gens du Sid (résidence des esprits). Car la puissance des démons était grande avant la Foi (chrétienne)[n], et elle était telle que les démons (cf. § Diable° in art. Église*) combattaient alors corporellement contre les hommes et *leur révélaient des prestiges et des mystères ; et l'on croyait qu'ils étaient immortels* (cf. art. Dieux*). Et, ce sont ces fantômes que les ignorants appellent *Sîd* (esprits) et *aes sîde* (gent du Sîd)". *Lebor na lhidre*. » cit. M.-Louis. Sjœstedt, *Dieux et Héros des Celtes*, Terre de brume, 1998.

La *Skuthi/ Skythie* est, chez les irlandais, un des noms de l'Autre Monde, ce que

[3] **Antas.** Je vous livre quelques-uns de ses parents, en tas : Antaïos/ Antée, *anthropos*, antique…

[4] **Nouveau né :** Rappelons qu'un autre animal psychopompe très présent dans nos paganismes européens – tout au moins pour les peuples "cavaliers/ Chevaliers" – est le Cheval°, (cf. Mann, Macht, Mandu/ Épona, Marses et… Pégase° in art. Bestiaire*).

nous rapprocherons de la Scythie des Grecs qui était probablement la matrie archaïque de ces Celtes “éclaireurs” – *scouts* en anglais – qui, après leur “grand trek”, se sont établis dans la région pontique. Remarquons donc une parenté probable entre Sidh, Scythe et Celte*/ (s)Kelt/ Kelt… Mais la racine “sombre”, *scâth,* se retrouve dans le personnage mythologique Scâthach “l’ombreuse” tout comme dans celui de l’Écosse/ Scottia, mais aussi dans Scandia/ Scandinavie.

L’Autre Monde est pour les Lettons *vina saule*, littéralement “l’autre soleil”, la partie du monde où le soleil dort la nuit, par opposition à *si saule* “*ce Soleil*” (Biézais) qui est la partie du monde ou vivent les hommes et où brille le soleil. Les deux forment “l’Univers sous le Soleil” *pasaule* c. à d… le Cosmos ! On remarquera que cette racine *vina* se trouve dans Vinéta, l’Ys des Germains, dans le Vin-land des Vikings et, sans doute aussi, dans Vanes et Vénètes ; ainsi que la racine *saul* “sol, Sul, **la** soleil”, mais aussi Saüle “pilier” (cf. notre art. Irminsul*)…

NEWGRANGE : [5]

C’est “le Grianan” irlandais – mais aussi Kergonan (le château de Gonan) en Bretagne – qui sont de véritables temples* d’Initiation* où l'on célébrait les fêtes* du solstice d’hiver il y a 4.500 ans [6] – la renaissance du Soleil ou Dieu* Fils : le Mac Oc – depuis la mort du Vieux Soleil lors de la Grande Catastrophe (8500 AEC?) ou bien après la grande Submersion atlante* boréenne du XIIIème s. AEC (cf. art. Déluges*).

Ce tumulus [7] est le lieu mythique du *Brug na Boyne* ou Auberge de la Boyne[8] qui est situé là, dans la vallée de la rivière mère la Boyne, à une cinquantaine de kilomètres en amont de Dublin.

Le “livre des conquêtes” nous apprend que « les hommes d’Irlande firent le Brug sous la royauté des mystérieux et divins Tuatha dé Danann venus des Îles du Nord du Monde », il nous dit aussi que « Ruthraige (Rig le Rouge?), roi des Fir Bolg leurs cousins, mourut dans le Brug »(Raimonde Reznikov, *Les Celtes et le Druidisme,* Dangles, 1994).

Le monument est dans une zone mégalithique importante où se trouve une dizaine d’autres tumuli et les archéologues fouillent actuellement encore Knowth[9] et Dowth, entre autres, qui sont fort proches de Newgrange : à 1 km 340 et à 2 km.

« Les populations celtiques qui peuplèrent l’île d’Irlande y trouvèrent non seulement une population locale qui possédait déjà ses propres mythes*, mais aussi d’impressionnants monuments mégalithiques auxquels leur singularité et leur ancienneté conférait un caractère sacré*. (Ceux-ci) devinrent donc les demeures des Dieux* – ce qui fut notamment le cas du complexe Newgrange-Knowth qui domine le cours de la Boyne – ou des lieux associés à des rituels* particuliers : le site de Lough Crew a livré un grand nombre de plaquettes d’os *gravés* qui étaient probablement utilisées lors d’opérations magiques* et les monuments mégalithiques du site de Tara, lieu prestigieux des grandes assemblées triennales de l’île, étaient inclus dans le cérémoniel d’intronisation des rois.

« **Ces *cavernes artificielles*** chargées de *mystère* et *cachées* sous des tertres repré-

[5] **Newgrange** est un nom anglais signifiant ”la nouvelle ferme”, laquelle existe encore mais est en ruine, un peu au S-O du tumulus. Son nom gaélique était Grianan qui signifie “caverne du soleil” ou “chambre du soleil” !

[6] **Datation au radiocarbone** : il fut construit à l’époque où Gavr’Inis (Bzh) fut abandonné.

[7] **Tumulus :** que certains ont comparé à l’Œuf d’Oursin sacré* (cf. Rune* Ing ♢)…

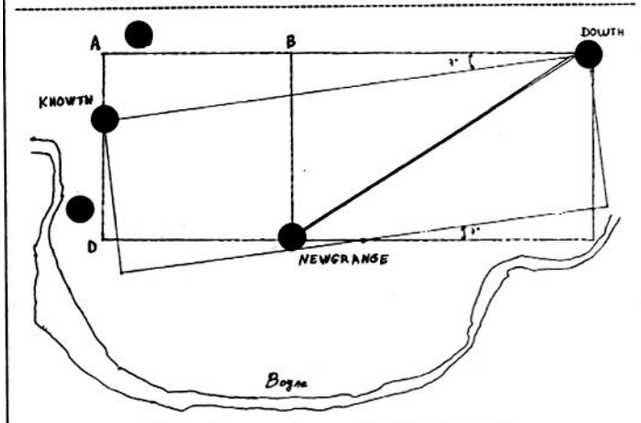
[8] **La Boyne** est la rivière qui traverse Dublin. D’aucuns ont vu dans cette “auberge” *Brug,* un *Burg* palissé au bord d’un marais, donc un *Wallburg* (ce qui était un *Allborg* pour un… Allobroge : “tout des Burgs” ou “Burg Suprême”, cf. Hag-All ✱ in art. Runes*).

[9] **Knowth :** (know’s <– anglais *to know* “savoir”). Ce tumulus voyait autrefois se dérouler une procession initiatique* : on peut encore y remarquer, gravés verticalement sur des roches, un cadran solaire et aussi un abaque de 9 cercles (arcs) de grandeurs croissantes, tangents et alignés sur une verticale (de nos jours ces courbes polaires nommées abaque de Smith servent entre autres au calcul des antennes radioélectriques). Y figure aussi un signe sinusoïdal, ainsi qu’une sorte de nœud. Le site (Sidh) semble ne plus avoir été fréquenté *brusquement* vers 1500 AEC .

sentaient pour les habitants celtiques de l'Irlande une ouverture vers le monde sous terrain, le Sid*, l'Autre Monde qui est la résidence des Dieux, mais aussi celle des morts qui y jouissent d'une éternelle *félicité*. » Venceslas Kruta, *Les Celtes, Histoire et Dictionnaire*, Laffont 2000.

V Knowth et Dowth

Il s'agit de deux dolmens de forme ovale en cours de restauration et dont l'accès était interdit en 95/96.
D'après les mesures de l'Association Kergall, le diamètre de Knowth est d'environ 80 m (77,77 m ?) et la hauteur d'une des chambres est de 7 m 80 (7,77 m ?).
Le couloir d'accès (long de 40 m) est aligné sur les levers équinoxiaux. 134 pierres d'assises. Selon la légende c'est la tombe de la mère : « the great Mother's grave » (ou tomb). Les archéologues y ont trouvé quelques objets datés de 5 000 ans avant notre ère.
Dowth est encore plus endommagé : ce n'est p maintenant qu'une colline de terre et de pierres.



Plan des environs de Newgrange

● = mégalithes. ABCD forment un carré de 1 k Knowth/Newgrange = 1,340 km, Newgrange/Dowth 1,8 k km. Knowth est axé sur le lever de soleil à l'équinoxe, Newgrange sur le lever de soleil au solstice d'hiver et Dowth sur le lever de soleil au solstice d'été..

Document extrait de l'excellente revue Solaria, cf ß.

Ces deux tumuli qui sont ovales ont une fonction similaire à celui de Newgrange qui est rond, mais ils ont chacun leur spécialité :

- 1 / Knowth – **The** *Great Mother's grave* ou "la Tombe de la Grand**e** Mère" est axé sur **le lever du soleil levant à l'équinoxe** ; les archéologues y ont trouvé des objet datés de 5.000 ans (3000 AEC, alors que Gâvr'Innis en Bretagne était déjà abandonné depuis bien longtemps)… Pour mémoire : *to know* "connaître"…

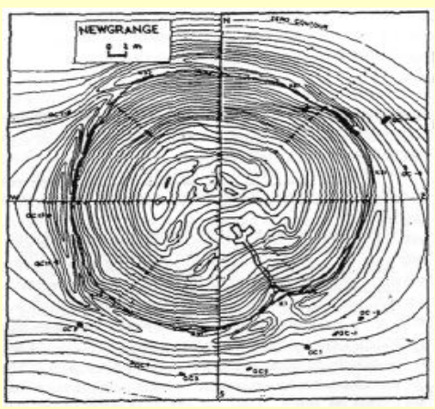
- 2 / Dowth (qui est en très mauvais état), **vise le soleil levant au solstice d'été** comme le fait Stonehenge° dont nous vous parlerons dans l'article Astronomie* ou la chambre de visée du dolmen de Virginal-Samme en Belgique (Verheyden). À partir de ce jour le soleil redescend *: down…*

- 3/ Newgrange : Le tumulus (Sidh) date de plus de 3200 AEC ou 3350 AEC selon la datation[10] au carbone 14 corrigée, soit ***500 à 650 ans avant la construction des py-***

[10] **Datation :** « Les grandes architectures atlantiques ont été édifiées quelque 2.000 ans avant les Pyramides d'Égypte, mettant à mal la théorie de "l'ex oriente lux"…" Jacques Briard, *Les Mégalithes, ésotérisme et réalité*, Gisserot, 1997. L'archéologue Bengt Nordquist a découvert dans son pays un village de l'âge de pierre daté de 9.000 ans ! Et Régis Boyer signale la présence de traces humaines au Danemark 50.000 an AEC ce qui suggère l'existence d'une variante de l'homme de Néanderthal »… ou d'une version ancienne et nordique du CroMagnon…

ramides[11] ! Il semble avoir été abandonné vers 2800 du fait d'envahisseurs (ou bien de ces fameuses épidémies[12] dont nous parle la mythologie irlandaise)[n] .

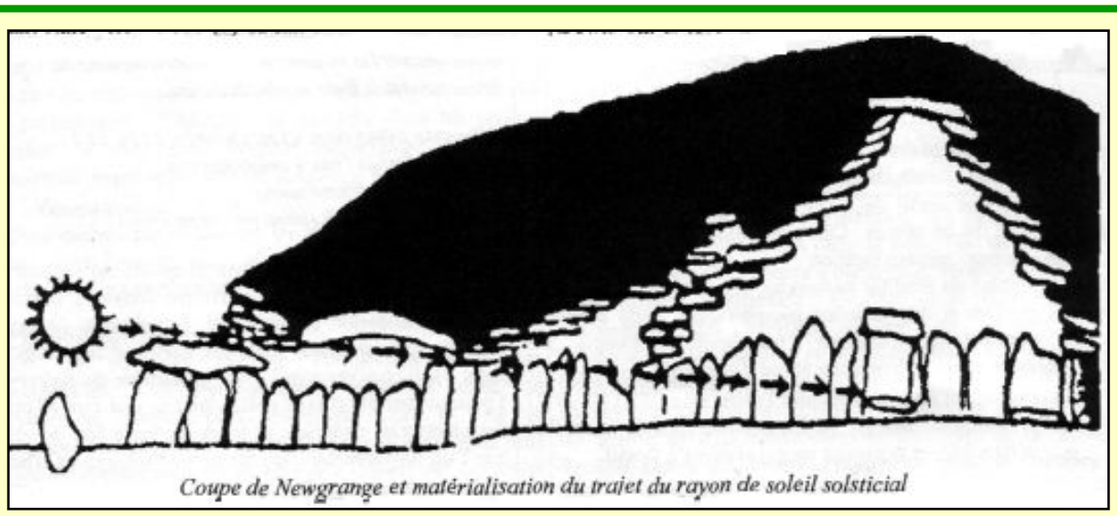
Une allée de cheminement sous le tumulus permet aller jusqu'à la chambre principale, mais elle est légèrement en zig-zag et, de ce fait, les rayons du soleil ne peuvent y pénètrer. Le jour du solstice d'hiver, les officiants retirent un tampon inséré dans une lucarne qui domine l'entrée : il débouche alors un mince couloir rectiligne.



Ce tumulus évoque, de par sa forme ronde et hémisphérique, un oursin fossile, il possède en son coeur une triple chambre axée sur l'est qui est illuminée par la lumière dorée du soleil en certaines occasions.
Ce phénomène particulièrement remarquable ne se produit qu'à l'aube du solstice d'hiver, lors de l'apparition du nouveau Soleil. Le reste du temps, le rayon lumineux n'est pas dans l'axe du tunnel d'accès et se perd sur les murs du couloir. Une représentation symbolique de la Déesse Mère/Veilleuse au Bois dormant, était probablement placée dans la niche se trouvant au bout de l'axe lumineux du rayon solaire

Documents revue Solaria (c/o J.C. Mathelin, 7 rue Christian Dewet, 72012 Paris)

La grande salle de Newgrange, la Chambre du Soleil ou Chambre d'Œngus [13]***, ne s'illumine donc qu'au matin du solstice d'hiver*** (comme à Gâvr Innis) à 9 h 54 (9 h locale, au soleil!) progressivement et pendant 6 minutes comme une aurore en miniature, puis brille somptueusement pendant 9 minutes comme un "ciel diurne **Diew*", puis elle s'obscurcit progressivement en 6 minutes comme un crépuscule, pour s'éteindre brusquement à 10 H 15.



Coupe de Newgrange et matérialisation du trajet du rayon de soleil solsticial

Le Triskèle spiralé de la "Caverne du Soleil" ou Grianan a donc reçu la visite du Mac Oc (le Dieu Fils épiphanien) pendant 21 minutes… et ceci se passe au bout d'un couloir lumineux de… 21 mètres, le… 21 décembre, ce qui fait trois fois sept, trois fois

[11] La Grande **Pyramide** est construite sur le 30ème // et possède, sur sa face nord, une galerie qui s'enfonce jusqu'à la chambre du Pharaon ; de l'extrémité de cette galerie on aperçoit en droite ligne l'étoile polaire qui à l'époque où la pyramide fut construite, se trouvait dans la constellation du Dragon (d'où l'importance du serpent)…

[12] **Épidémies :** Ce pourrait bien avoir été des empoisonnements à l'étain plombé, hypothèse non encore envisagée à ma connaissance…

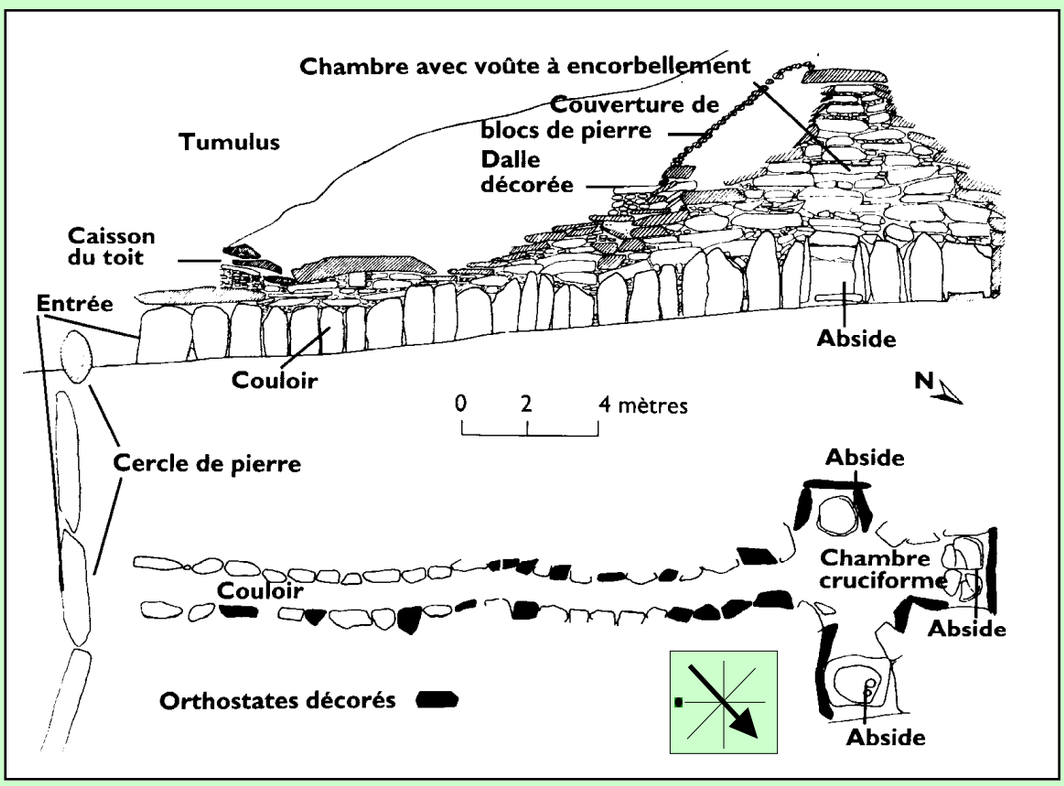
[13] **Œngus :** Mabon en Gaule et Maponos au Pays de Galles. C'est le "personnage" appelé Mabonagrain "jeune soleil rayonnant" dans les romans de la Table Ronde (*grain* : cf. Grannos in art. Apollon*). Œngus n'est autre que le Mac Oc ou "Dieu Fils" : le fils du Dagda ("le Bon" –> God).

(3x7x3) : chiffres éminemment druidiques [14], convenez-en !

Quelle science astronomique et quel art de la mise en scène[15] pour impressionner les initiants* qui y étaient *admis… ce jour là seulement,* car on murait à nouveau l'entrée du Sidh pour un an après la cérémonie sacrée* !

Ainsi ces trois tumuli indiquent trois des quatre grands axes du Mühlespiele ou Escarboucle héraldique qu'on appelle aussi l'Étoile à huit rais ou la Rose de Wotan* et l'on peut se demander si un menhir géant – parmi les 32 (4 x 8) qui étaient *situés* en cercle (**kirk*) entourant le tumulus et les 6 autres disposés face à l'entrée, ainsi que les 97 blocs ornés des mêmes motifs de triskèles, de losanges et de zigs-zags – n'indiquait pas le quatrième axe, le Nord Sud, par son ombre portée à midi tel le gnomon d'un "cadran solaire" déjà, ce qui est bien dans l'esprit du Sidh de Dowth (supra)…

« Œngus le Mac Oc possède une chambre de soleil qui a de brillantes fenêtres pour entrer et sortir ! »
La Courtise d'Étaine (ou Ethné).



Le "grand trèfle" que représente le Sidh* du tumulus de Newgrange correspond tellement bien, dans sa structure avec ses trois salles et sa longue allée ondulée, au Trèfle du blason* irlandais, mais aussi au Temple troglodytique de Malte, puis à la Croix° podée qui structure certaines églises chrétiennes et toutes les cathédrales gothiques qu'on pour-

[14] **Chiffres éminemment druidiques** mais aussi Pythagoriciens : n'oublions pas qu'il fit ses "études" chez les Celtes, c'est lui qui l'a écrit...

[15] **Mise en scène.** Comme les rites* "maçonniques" nous semblent soudain bien pâlots dans leur étrangeté exotique : pourquoi, alors, chercher si loin ce qui est moin bon que chez nous ?

rait – ou qu'on devrait – penser qu'il en fut le prototype sacré*.

Les grands maîtres du compagnonnage des francs (maçons*) bâtisseurs de cathédrales transmirent ainsi le "Sçavoir" par delà les siècles en traversant ces nouvelles modes imposées – et certains de leurs terrorismes intellectuels – comme il le firent aussi pour les labyrinthes* des dallages (Chartres) ou les svastikas* sacrés* des rosaces, des balcons ou des pavages (Amiens) et pour les personnages symboliques (et non pas décoratifs) qu'ils sculptèrent sur les chapiteaux ! Ceci, grâce à leurs "franchises" obtenues, il est vrai, en échange de leur glorification de la "nouvelle foi" ! Il faut dire qu'ils profitèrent abondamment de l'inculture de leurs commanditaires obnubilés par le système monoidéologique de la "nouvelle foi" totalitaire et qu'ils devinrent ainsi, malgré ceux-ci, les gardiens des restes de leur culture maternelle : "l'ancienne coutume".

Visitant le site du *sidh*[16] avec des amis franco-irlandais, nous avons trouvé le mur qui entoure le tumulus de Newgrange bien décevant. Bien sûr, on l'a découvert, écroulé sous une masse de terre, et puisqu'il y avait des pierres blanches de quartzite en proportion à peu près constante parmi les grises, les archéologues[17] ont pensé que ce devait être un décor régulier : une pierre blanche pour douze ou quinze grises, simplement "pour faire joli"…

Mais, si cela satisfait peut-être le touriste lambda, avouons que nous sommes resté sur notre faim… culturelle : voilà ce peuple des Danann qui se réfugie en Eire[18] "le pays de la paix" après l'une des grandes submersions du Nord et qui, ayant conservé les connaissances de ses ancêtres en matière de construction navale, de navigation et d'astrologie*/ astronomie, "colonise" pour ses besoins religieux le vieux Sidh des ancêtres Ethné de l'époque mégalithique – eux qui savaient déterminer le solstice d'une manière si précise – et il ne décorerait pas ce mur des figures des constellations, des astérismes runiques* venus de leur "vieux pays" l'Alt-Land englouti dans… "l'eau de là" ?… Qui sait ? Mais, sans doute sommes-nous un peu trop "rêveur"… trop poète* ?

« Le ciel grec, notre ciel, n'est ni un musée de héros à la retraite ni un catalogue de mythes promotionnels, mais *le produit de l'observation astronomique et d'une tradition légendaire : autrement dit, l'écriture* unifiée de deux langues, celle de la science et celle du mythe.*

« Il illustre de façon frappante le rapport constant, voire la complicité existant en Grèce ancienne entre ces deux démarches intellectuelles, celle du poète* et celle de l'astronome* travaillant de concert à établir l'ordonnancement du monde et son occulte unité.

« En nommant aujourd'hui les constellations dans le firmament, nous retrouvons l'élan premier de cette expérience originelle : nous redécouvrons dans le miroir céleste notre plus vieux visage et nos rêves logés au cœur de la nuit ».

Charvet et Zucker, *l'Astronomie est née en Grèce*
Revue Histoire, N° 242, avril 2000.

[16] **Sidh :** ces deux mots sont manifestement parents et se réfèrent à "la langue originelle". Sans chercher bien loin, on trouve aussi le mot "sis" (et assis).

[17] **Archéologues :** convenons cependant qu'ils ne peuvent faire état que de ce qui est certain. Nous, qui ne sommes pas tenu ici par ces règles astreignantes, nous pouvons donc nous permettre de faire, de temps en temps et en suivant les Troubadours* ou les Alchimistes, un peu de… poésie !

[18] **Eiréné** pour les grecs, "la paix", est l'une des trois filles que Zeus eut de Thémis "justice de l'ordre éternel" ; les deux autres étant Britomartis, "douce jeune fille", et Danaé, "celle qui juge*", et l'on aura reconnu l'Irlande, la Grande Bretagne et l'Atlantide Danaéa dont le nom est resté dans celui du Danemark, "la Marche des Danes" (Danaé et Persée – qui fonda Mycènes – pourraient être les pendants grecs, tout au moins les transfuges dorien d'Argolide, des nordiques ancêtres Ask et Embla).

Eré est aussi un lien* et, en grec, *eri* est un "brin de laine" (cf. le mythème d'Erichtonios in art. Dragons*), mais aussi "la colère".

« N E W G R A N G E »

Scène d'initiation* en forme d'apologue.

«« *Je préfère m'imaginer Newgrange*, comme un "vaste zodiaque" qu'approchent pendant leur nuit de veille, de jeunes initiants* marchant dans les bruyères, les *erica carnea* d'alentour :

Ils contournent maintenant le Sidh*, à dextre, en repérant sur le mur de galets les constellations des Ases et des Asines qu'un Ovate éclaire faiblement, de loin, de sa torche. On ne voit plus ainsi que les astérismes faits de pierres blanches sur fond sombre : les impétrants récitent entre eux le nom des Dieux* de leur Panthéon que chaque quinzaine ils voient se lever au dessus du Sidh, Dieux qui seront aussi les repères célestes de leurs nombreux voyages…

Ils pénètrent maintenant dans le Sidh* mystérieux, derrière le "très savant" Dru Widés, le Druide. Le chemin est irrégulier, sinueux. C'est le noir absolu et chacun marche à tâtons, légèrement oppressé par l'inconnu espéré et le silence mystique que n'ose à peine troubler leurs pas allégés…

Pause ! Dru Widès sort de sous son ample manteau[19] bleu nuit constellé d'étoiles, la petite lampe à huile de baleine qu'il tenait à la main et l'on se rassemble pour lire les ancestrales gravures rupestres qu'il décrit du bout de sa baguette d'Elfe*, son aune sacrée* qui lui sert à mesurer, mais cèle aussi bien de mystérieuses figures dans son calendrier !.

On repart… Voici maintenant à gauche, à droite, dans les absides, des spirales temporelles et des signes gravés sur les dalles verticales, signes qu'ils ont longuement appris à décrypter dans leurs németons d'initiants ; d'autres aussi décorent les voûtes !

[19] **Manteau :** Le manteau de l'Empereur d'Allemagne (de 1002 à 1024) était de la même couleur que celui du sacre des Rois de France. Celui du dernier des Ottoniens était bordé de 365 grelots et orné de motifs cosmiques et célestes semblables à celui de Wotan (R. Eisler, *Weltenmantel & Himmelselt*, Münich 1910). Chez nous, la fleur de lys avait tout effacé, comme les abeilles chez Napoléon !

Puis, c'est la grande salle, **le Grianan, la solaire salle capitulaire de l'Ordre** ! Le Chapître y tient en entier, en rond autour de la pierre à cupule* géante, taillée en cuvette : les yeux s'habituent à la pénombre et, peu à peu, y devinent les restes sacrés* des Mânes* de l'Ancêtre Primordial, le Dagda "Bon" père du clan* des Tuatha de Danann, le vieux Mile [20] !

On devine à peine les restes du vieux roi, rougis d'une terre d'ocre selon la tradition indo-européenne* et l'on voit, bien mieux maintenant, son bouclier, son épée, sa lance, son casque et son torque d'or qui "lucinent" dans la pénombre !

Stonehenge : l'abside ouest, la spirale pariétale et le "bassin".

L'émotion étreint l'assemblée, le silence est total, chacun médite… communiant avec l'Esprit du Grand Ancêtre… *"en théio" !*

Mais, soudain, le petit lumignon s'éteint Chacun retient sa respiration : le silence devient pesant. On discerne maintenant le *murmure* de la petite source au pied de la roche à cupule* : elle serpente et se perd dans le blocage de roches…

Chacun prête attention car on dirait qu'à chacun elle parle à l'oreille : c'est elle la Mémoire de Mimir, sa Sagesse qui enseigna les Runes* sacrées à Wotan* leur ancêtre bien avant le funeste raz de marée de la Mer du Nord qui les garde tous, depuis, dans l'Eau de là.

Et, chacun de revoir l'ensemble de son enseignement initiatique et, peu à peu, dans cette ambiance *propice,* tout se met en place, s'organise et tout devient *clair, lumineux comme le Jour : *Diew !…*

C'est alors que, soudain… Tout s'éclaire !

Tous les "nains*", Elfes* esprits des ancêtres, grands Savants et petits farceurs qui parlaient avec la murmurante source, viennent de s'évanouir, "transformés en pierre"

[20] **Mile :** (le Ruth Raig, "Roi Rouge"), chez leurs cousins grecs, *miletos* signifie "peint à l'ocre rouge", ce qui est la couleur du visage des chefs de Tuatha et des guerriers au combat (ce qui est aussi le sens de Mile, cf. les *milites* romains), et par conséquent des dépouilles archéologiques (absentes ici). Ceci explique sans doute que d'aucuns aient cru devoir chercher l'Atlantide* jusque chez les Peaux Rouges, ce qui fait… un peu loin pour une Culture Indo…Européenne* !

par l'aurore naissante : c'est qu'Apollon* vient de transpercer magiquement le Sidh de son rayon de feu par la petite fenêtre surmontée d'une frise de 8 Runes* Gebo ou "Don des Dieux" qui, parmi les huit stations solaires sacrées*, indique les points de l'horizon où se lève et se couche le soleil lors des deux solstices [21] .

Il s'est élancé brusquement dans le caisson rectiligne[22] afin d'apporter ses certitudes éternelles à tous ces nouveaux Druides* : pour les introniser lui même devant leur respectable Maître !

« Salut à Toi,
Tisseuse dont le monde est tissu,
Et à ton fils époux Mabon-a-grain ! »

Alors, la dépouille toute armée du Dagda rutile au soleil, c'est impressionnant !

L'enthousiasme gonfle les poitrines et tous, en chœur, ils poussent un "yahou" de jubilation qui résonne somptueusement sous la voûte !

Et, ils entonnent quelque chant guerrier pour résorber leur émotion et imprimer durablement leur enthousiasme° dans leur âme encore si fraîche…

Puis, tout aussi soudainement, Apollon disparaît comme il était venu, c'est un signe car :

"La Lumière de l'Esprit est fugace,
La Clarté est un combat…"

Voilà pourquoi, sans doute, l'on dit que le Mac Oc (Œngus, en Dieu-Fils) est né *dans* le Brug na Boyne, alors que ce "trois pièces" en forme de trèfle servait de résidence à Alcmar le frère du Dagda et à Boand son épouse, la Déesse Mère* grimée en Vache sacrée*…

Alors, chacun médite sur cette expérience unique, se fortifie dans sa Foi et prend des résolutions et, ainsi, quelque temps d'une densité incroyable passe…

Le temps que les yeux s'habituent à nouveau à l'obscurité, l'oreille au silence après le grand fracas jubilatoire, puis au *murmure* de Mimir, ce murmure de la source vive : Source de Vie, Source de Mémoire, Source de Sagesse…

---

[21] **Don des Dieux :** Cf. § Muhlespiele ou Escarboucle in art. r.t : Astrologie* nordique…

[22] **Rectiligne :** Le dolmen angevin de la Roche-aux-Fées à Essé (!) en Ille-et-Vilaine ne possède pas cette "fenêtre" ni le couloir sinueux propre à ces "mystères". De ce fait, « il suffit de se blottir au fond de la Chambre le 21 décembre pour voir le soleil se lever dans son axe ». J. Briard, op. cit… *Épiphania* !

Car c'est elle la Vouivre "Vivre", Gwenwifhar la Reine Guenièvre qui, mouvante serpente, ressortira sous le mur zodiacal, juste sous le signe du Taureau de **Mai** : le signe d'Odhin/ Wotan* ᚨ…

Dru Widés le Druide rallume alors son lumignon et ses acolytes s'écrient :

"Plus est en nous" !

Quelle belle devise ! Il suffit en effet de toujours chercher en nous même pour y trouver *toujours* tellement plus que notre condition de simple mammifère…

Mais, déjà, encore tout imprégnés de cette subtile religiosité communielle, ils referment soigneusement le caisson avec deux cubes de quartzite jusqu'à l'hiver prochain, pour une nouvelle "promotion", et ceci montre bien que cette fête programmée, hautement pédagogique, était précédée d'observations précises car le cérémonial de revitalisation du vieux Dagda n'avait lieu qu'une fois l'an pour la naissance du Dieu Fils solaire : Jul, *Épiphania*… à la "nouvelle clarté" Neu Helle !

Allons, il est maintenant temps d'**agir** !

Mais, pour commencer, un Grand Festin les attend : Sanglier, Saumon, Hydromel : c'est la Grande Fête* ! »»

Mais, revenons maintenant à nos moutons à tête noire :

« En sortant, je me prends à rêver d'un temps où la course des juments blanches allait déterminer quel serait le Roi de l'Année, un Roi Marc'h – le meilleur des Cavaliers de la Teuta – évidemment :

Déjà, autour du sidh*, les fougueux coursiers s'élancent, zig-zagant dangereusement entre les deux menhirs chronométriques qui font face à la porte de ce temple souterrain…

Les guerriers crient, frappent en cadence de leur épée de bronze l'ombos de leur bouclier d'airain selon un rythme de Pyrrhique. La foule hurle à chaque passage : le bruit est digne du Grand Cataclysme : "Pan" !

"La peur se mêle à l'enthousiasme,
Ce qui caractérise bien souvent l'apparition du sacré…"

Les enfants, un instant apeurés, écarquillent leurs grands yeux, ébaubis comme "le ravi de la crèche" ou comme Zeus kouros l'étaient puis, bien vite, ils se défoulent et "hurlent avec les Loups", leurs ainés… Yahou !!!

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

Souvenirs Romains : Consus était une « antique divinité agreste. Son temple*, en temps ordinaire, était enterré et recouvert de gazon ; le 15 décembre de chaque année, on découvrait l'édifice pour célébrer les Consalies, et les Vestales* venaient sacrifier sur son autel. Ce jour là, les chevaux et les animaux de labour étaient laissés en liberté ; on les parait de couronnes de fleurs. Il y avait de grands divertissements champêtres avec course de chars, présidés par les Pontifes. » Jean Vertemont, *Dictionnaire des mythologies indo-européennes*, Faits et Documents 1997.

Ceci débutait donc le cycle des fêtes du solstice d'hiver qui célébrait finalement l'apparition/ épiphania de la "nouvelle clarte" Neu Helle du Dieu Fils, le Soleil renaissant* : Janus !…

Et, compte tenu de ce que nous disons des Vestales° dans l'article traitant du Feu* nouveau, il se pourrait bien qu'elles aient (aussi) "sacrifié" à Éros, d'autant qu'un Conisalos [23] est défini comme étant une divinité grecque dite – en nos temps post-évangéliques – "obscène", du genre Priape ithyphallique, lequel présidait aux Jeux "licencieux" d'Athènes !

On lira donc avec intérêt notre article traitant de la Sexualité* dans les Mythes* pour se remettre… la tête à l'endroit !

Nous vous conseillons de lire maintenant une traduction
sortie du site www.Newgrange & Knowth.com :
Cliquez sur **[newgknow.pdf]** et retour ici !

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

Visiter l'Irlande en oubliant Newgrange est un véritable parricie !
Notice pour l'indispensable visite de Newgrange :

Brú na Boinne Visitor Centre (Newgrange and Knowth) (Meath)

Ce centre d'exposition, ouvert depuis 1997, abrite l'héritage archéologique de la vallée de Boyne et comprend les monuments funéraires mégalithiques de Newgrange et de Knowth. Le centre est le lieu de départ des visites des deux monuments. Il contient une exposition importante et de nombreux points d'observation.

Tous les visiteurs qui souhaitent visiter Newgrange et Knowth doivent commencer par la visite au Centre. Il n'y a pluss d'accès direct aux monuments. Tous les billets d'entrée sont vendus au centre d'exposition de Brú na Bóinne.

* Dernière visite des monuments une heure et demie avant la fermeture du centre.
* Dernière visite du Centre 45 minutes avant sa fermeture.
* Les groupes de 15 personnes ou plus sont priés de réserver à l'avance.

Le site est **très** touristique. Pendant la saison d'été, les visiteurs peuvent s'attendre à du retard pour la visite des monuments de Newgrange et de Knowth et leur accès n'est pas garanti. Les groupes qui ont réservé sont attendus au centre d'exposition de Brú na Bóinne et non pas à l'entrée des monuments.

Adresse : No. de téléphone : No. de télécopie : Site : **Donore** +353 41 9880300/9824488. +353 41 9824798
Au sud de la rivière Boyne sur la L21, 2 km à l'ouest de **Donore**. Indiqué depuis **Drogheda** (sortie de la N1), et depuis **Slane** (sortie de la N2).

Horaires d'ouverture :

Mars à avril - Tous les jours 9h30-17h30
Mai - Tous les jours 9h00-18h30
Juin à mi-septembre - Tous les jours 9h00-19h00
Mi-septembre à fin septembre - Tous les jours 9h00-18h30
Octobre - Tous les jours 9h30-17h30
Novembre à février - Tous les jours 09h30-17h00
Newgrange est ouvert toute l'année.
Knowth est ouvert de mai à octobre.

Durée moyenne de la visite :

A : Centre - 1 heure
B : Centre et Newgrange - 2 heures
C : Centre et Knowth - 2 heures
D : Centre, Newgrange et Knowth - 3 heures

Visites guidées : Centre ouvert au public + Newgrange + Knowth - Nbre max : 25 25 40

---

[23] **Conisalos :** on retrouve dans ce nom la racine *Thalos, Thalassos,* au côté de *coni, cuni* : leur proximité nous a donné le mot "salaud", sans aucun rapport (autre qu'un glissement péjoratif) avec les Salasses et autres peuples de la Thalassa*, la Salée que nous appelons maintenant de son qualificatif, l'occidentale c. à d. l'Océan (ou le contraire) : les Peuples de la Mer et du Nord pour les Égyptiens.

Leurs mœurs étaient certes plus franches et leurs femmes Salasses comme leurs célèbres "histoires", mais la sacralisation du mariage favorisant l'homogénéité des genos y était valorisée (cf. Frgg° in art. Wotan*).

Durée : (respectivement) 45 minutes - 45 minutes - 45 minutes
Dépliant/Guide : en anglais, irlandais, français, allemand, italien, espagnol et japonais.
Services : Parking (voitures et bus), minibus desservant Newgrange et Knowth, points d'observation, toilettes, toilettes aménagées pour personnes handicapées.
Centre totalement accessible aux personnes handicapées.
Centre d'informations touristiques.
Restaurant/Salon de thé : Nombre de places : 110
Prix d'entrée en oct. 04 : Adultes, € 2.75. Groupes et personnes âgées, 2.00. Enfants/Etudiants 1.50. Familles 7.00.

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

1ère parution le 8 mai 01, 2ème mise à jour le 17 déc. 06

Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

Tristan Mandon

“Les Origines de l’Arbre de Mai”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

http://racines.traditions.free.fr